

Apotemnophilie : une mise en forme contemporaine de la souffrance psychique ?

T. BAUBET⁽¹⁾, B. GAL⁽¹⁾, S. DEN DONCKER-VIRY⁽¹⁾, A.C. MASQUELET⁽²⁾, M.-T. GATT⁽³⁾, M.R. MORO⁽¹⁾

Apotemnophilia as a contemporary frame for psychological suffering

Summary. The word « apotemnophilia » was created in 1977. It was first used to describe an extreme paraphilia concerning both the search for amputees as sexual partners, and the fantasies and wishes to be amputated linked to a sexual arousal. **Clinical findings** – More recently, the number of self-demand amputations appears to have raised. Some amputations of healthy legs have even been performed in hospital settings, raising important ethical issues. A new category of trouble has been described : the Body Integrity Identity Disorder (BIID). Criterias for its diagnosis have been developed and submitted to DSM V task force. According to clinicians who support the existence of BIID, this disorder is not a paraphilia, don't overlap with other psychiatric disorders and could be in some ways compared to transexualism. The patient's health would therefore require the amputation of healthy limbs in order to « achieve » themselves and to help them to become « able-bodied » according to their « true self ». Still according to those clinicians, psychiatric symptoms would be either a consequence of the shame resulting from this condition, or a consequence of the doctor's refusal to perform these amputations. An ever growing « grey » litterature on the web support this opinion, but the scientific litterature is still very scarce. **Literature findings** – In this paper, we analyse available scientific datas. This review does not support the existence of BIID as a discrete nor a specific condition. **Case-report** – In a second part of this paper, we describe the case of a young woman who started asking for above-the-knee leg amputation after a minor knee trauma, while complaining for pain and leg rigidity. Her medical state worsened, probably because of repeated self-inflicted lesions and food restriction, leading to a severe undernutrition and life-threatening hypokaliemia. After some time, her medical state required amputation. This surgery did not resolve her psychological suffering. She never talked about amputation as a way to achieve herself. She did not meet the criterias for BIID. We consider her trouble as an association of a factitious disorder with a borderline personality disorder. **Discussion** – In the last part of this paper, we discuss the « grey » scientific litterature about apotemnophilia and BIID. We support the idea that BIID can be considered as a culture-bound syndrome, a contemporary frame for psychological suffering. We think that BIID does not have neither intrinsic nor unequivocal psychopathological meaning. It is a « new way to be mad » (Elliott), a common pathway for the expression of very different kinds of psychological suffering. **Conclusion** – Apotemnophilia and BIID are raising important ethical and practical issues for psychiatrists : their opinion will probably be requested by patients and surgical teams having to deal with patient asking for healthy limbs amputation.

Key words : Apotemnophilia ; Body integrity identity disorder ; Borderline personality ; Culture-bound-syndrome ; Ethics ; Factitious disorder ; Identity ; Self-mutilation.

(1) Service de Psychopathologie, CHU Avicenne (AP-HP) et EA 3413, Université Paris 13, Bobigny, France.

(2) Service de Chirurgie orthopédique et traumatologique, CHU Avicenne (AP-HP) et Université Paris 13, Bobigny, France.

(3) Consultation spécialisée de la douleur, Département d'Anesthésiologie, CHU Avicenne (AP-HP) et Université Paris 13, Bobigny, France.

Travail reçu le 9 juin 2005 et accepté le 29 mars 2006.

Tirés à part : T. Baubet (à l'adresse ci-dessus).

Résumé. Le terme d'apotemnophilie a connu un destin particulier. Initialement, il désignait un trouble de l'ordre d'une paraphilie, supposant soit une excitation sexuelle liée au fait d'être amputé avec désir de passer à l'acte, soit la recherche de partenaires amputé(e)s. Ces dernières années est apparu un nouveau concept, celui de Trouble identitaire de l'intégrité corporelle (TIIC) qui fait de ce trouble un trouble de l'identité dont le traitement doit être chirurgical. Dans cet article, nous présentons le cas clinique d'une jeune femme demandant l'amputation d'une jambe suite à des lésions auto-infligées. Nous dressons ensuite un historique de l'évolution de ces concepts, basé sur une revue de la littérature et tentons d'en cerner la dynamique d'apparition, et de questionner la pertinence de ce qu'on peut sans doute considérer comme un syndrome lié à la culture.

Mots clés : Apotemnophilie ; Automutilation ; État-limite ; Éthique ; Identité ; Pathomimie ; Syndrome lié à la culture ; Trouble identitaire de l'intégrité corporelle.

INTRODUCTION

La demande d'amputation d'un membre sain ou objet d'automutilations est une éventualité assez rare, décrite dans la littérature médicale pour la première fois dans un article de 1977 (23) : deux cas dans lesquels des patients non délirants demandaient l'amputation d'un membre sain, alléguant un profond désir d'être amputé, étaient présentés. Les auteurs proposèrent de dénommer ce trouble « apotemnophilie » en le distinguant de « l'acrotomophilie », désir sexuel pour les personnes amputées. Auparavant, il avait parfois été fait allusion à des comportements fétichistes vis-à-vis de l'amputation, Krafft-Ebing (19) ayant par exemple décrit le cas d'un homme recherchant électivement des partenaires féminines amputées. En 1950, on trouve la première description d'un homme simulant le fait d'être amputé, conduite qu'il associait au travestissement avec des vêtements de sa mère, et à laquelle il s'adonnait lorsqu'il était seul (22). Woody (28) rapporte le cas d'un homme qui se livrait à des activités auto-érotiques travesti, en se regardant dans un miroir avec une jambe repliée et attachée, mimant l'amputation. Après avoir présenté les rares données de la littérature sur la question, nous rapportons et discutons ici le cas clinique d'une jeune femme de 30 ans ayant demandé une amputation de jambe pour des motifs médicaux correspondant à de probables lésions auto-infligées. Nous nous interrogerons pour finir sur la signification de l'émergence et de la popularisation grandissante du concept d'apotemnophilie et questionnerons sa signification.

REVUE DE LA LITTÉRATURE

La littérature scientifique sur le sujet est rare. Nous avons effectué une recherche sur *Medline* (1977-2005) portant sur les différents termes utilisés pour décrire ce trouble (*apotemnophilia*, *self-demand amputation*, *amputee identity disorder*, *body integrity identity disorder*), et

nous avons considéré également les références citées dans les publications retrouvées. Au total, seulement 8 publications portant sur 12 cas ont été identifiées, elles sont brièvement résumées dans le *tableau 1*. Cinq publications émanent d'une même équipe (15) fortement engagée en faveur de la reconnaissance de ce trouble comme autonome et de la nécessité d'un traitement chirurgical. L'analyse est rendue difficile par l'hétérogénéité des publications. Les cas 1 à 5 sont des rapports détaillés de prises en charge psychothérapeutiques avec examen psychiatrique. Les autres cas font l'objet d'un rapport beaucoup plus succinct et discuté.

Dans les 12 cas, il s'agit d'hommes âgés de 24 à 65 ans. Dans 7 cas, il y a eu des automutilations, garrotages, auto-amputations de doigts ou d'orteils, tentatives d'amputation de jambe. Dans 1 cas, le patient s'est livré à une automutilation génitale. Dans 5 cas, une amputation chirurgicale a eu lieu, dans 3 cas, elle était rendue nécessaire par la gravité somatique des automutilations. Les deux autres cas correspondent à un patient qui a décidé d'aller se faire opérer dans un pays « du Tiers-monde » contre une somme d'argent, et qui est finalement décédé de complications somatiques (15), et à un cas d'amputation de jambe saine (15). L'évolution de l'état psychiatrique après amputation est décrite comme favorable dans 3 cas émanant de la même équipe (15), il n'y a pas d'élément sur l'évolution pour les autres situations. Dans plusieurs cas, le désir d'amputation a précédé des actes automutilatoires réalisés, selon les patients, pour obtenir l'intervention en cachant aux équipes médicales leur aspect volontaire. Concernant les symptômes associés, ils ne sont pas toujours rapportés : une acrotomophilie est signalée dans la moitié des cas, un trouble de l'identité de genre dans un cas, une personnalité schizoïde dans un cas également. Aucune autre pathologie psychotique n'est mentionnée. La sexualité peut être hétéro, homo, ou bisexuelle, parfois absente ou centrée sur des activités auto-érotiques. Elle s'accompagne souvent de *scenarii* faisant intervenir une jambe amputée chez soi, ou chez le partenaire. La fétichisation peut être déplacée sur le matériel orthétique. Des comportements exhibitionnistes sont parfois décrits : le sujet peut par exemple se déplacer en public avec des béquilles, une jambe repliée et attachée feignant l'amputation. Il faut noter que l'amputation de jambe est demandée presque exclusivement au-dessus du genou, ce qui est important à signaler dans la mesure où l'appareillage est pourtant rendu plus difficile et le handicap plus lourd. L'âge de début de l'apotemnophilie, lorsqu'il est rapporté, se situe dans l'enfance ou l'adolescence. Dans certains cas, des souvenirs particuliers sont évoqués par les patients et concernent alors des accidents médico-chirurgicaux survenus chez eux ou dans leur entourage, pendant la petite enfance.

En 1977, dans la publication princeps (23), les auteurs situent clairement ce trouble du côté des paraphilies. Le désir d'être amputé (apotemnophilie) coexiste avec une recherche de partenaires amputé(e)s (acrotomophilie), les deux étant à considérer comme un aménagement particulier du désir sexuel entrant dans le cadre de troubles

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4183171>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4183171>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)